

Méditation-Prière-Mardi 11.08.2020

19^e mardi ordinaire

Première Lecture : 📖 Ézéchiel 2 8—3 4
Psaume : 📖 Psaume 119 14, 24, 72, 103, 111, 131
Évangile : 📖 Matthieu 18 1-5, 10, 12-14

Fête de Ste Claire

Prions pour les Clarisses

De nouveau dans la première lecture nous sommes invités à l'écoute et de ne pas nous rebeller et de manger ce que le Seigneur nous donne.

Et ce qu'il nous présente à manger c'est Sa Parole.

Il nous DONNE Sa Parole à manger pour qu'elle nous nourrisse et nous constitue.

Faisons silence pour nous réaliser la force et l'importance de ces quelques lignes.

Intégrons cette lecture pour qu'elle prenne Vie en nous.

Oui depuis quelques mois nous faisons route ensemble avec la méditation de la Parole. Nous la ruminons, la mangeons pour qu'elle nous transforme de plus en plus en des êtres libres, des vrais humains d'après le cœur de Dieu.

Saisissons l'importance vitale de notre démarche.

Et Ézéchiel de continuer : « Cette Parole dans ma bouche est douce comme du miel. »

Non seulement cette parole nous est donnée pour que nous vivions mais il nous est en plus demandé de la dire en paroles et de par notre vie à notre peuple.

Il nous est demandé d'assimiler cette Parole de telle façon à ce que nous devenions à notre tour Parole et nourriture, douce comme du miel à la dégustation.

Et le psaume 118 (119) nous donne d'approfondir notre méditation.

(Ps 118 (119), 14.24, 72.103, 111.131)

R/ Qu'elle est douce à mon palais, ta promesse ! (Ps 118, 103a)

*Je trouve dans la voie de tes exigences
plus de **joie** que dans toutes les richesses.*

*Je trouve mon **plaisir** en tes exigences :
ce sont elles qui me conseillent.*

*Mon **bonheur**, c'est la loi de ta bouche,
plus qu'un monceau d'or ou d'argent.*

*Qu'elle est **douce à mon palais**, ta promesse :
le miel a moins de saveur dans ma bouche !*

*Tes exigences resteront mon héritage,
la joie de mon cœur.*

*La bouche grande ouverte, j'aspire,
assoiffé de tes volontés.*

Est-ce que nous avons vraiment faim de La Parole ? Sommes nous assoiffés de creuser la parole qui nous dit Dieu ? fait-elle toute notre joie et notre bonheur ?

Mais pour que cela soit ainsi il faut que nous ayons un cœur d'enfant, c.à.d. un cœur désencombré de nous même, un cœur confiant, un cœur accueillant que nous soyons comme un enfant qui se laisse nourrir par sa mère. Cet enfant qui non seulement reçoit la nourriture par le sein de sa mère mais aussi toute sa présence et toute sa tendresse, tout son amour.

Mais les disciples comme nous très souvent, n'avaient pas compris comme ils étaient préoccupés des bonnes places.

Oui comme eux nous avons du chemin à faire pour nous laisser délester des préoccupations mondaines de puissance.

Méditons longuement la Parole pour entrer lentement paisiblement dans cette mutation du cœur et demandons à Ste Claire, la pauvre dame, qu'elle prie pour nous pour que nous devenions des vivants, et des êtres de joie profonde.

Dora Lapière